

## Un message de Lady Astor

Lady Astor a envoyé aux femmes de France, de Belgique, d'Allemagne et d'Italie un appel dont voici le passage essentiel :

*Nous ne permettrons ni à l'orgueil, ni aux préjugés, ni aux souvenirs de mésententes passées d'être des obstacles sur la route qui doit éviter la guerre, si cela est humainement possible. Toutes les nations ont commis des fautes depuis la guerre. Nous continuerons à faire des fautes, car nous sommes des êtres humains. Mais je prie Dieu, au cours de cette crise, de faire que les femmes rappellent aux hommes que l'honneur d'une nation consiste moins à mourir qu'à vivre pour elle. Et pour vivre, nous devons apprendre que les conditions du monde moderne nous ont rendu tous voisins. Et de bons voisins doivent supporter leurs fautes mutuelles. Bien plus, je suis fermement convaincue que si les femmes, en France, en Belgique, en Allemagne et en Italie, pouvaient se prononcer lorsqu'il s'agit des destinées de leur pays, elles pourraient conserver la paix dans le monde comme elles la conservent dans leur foyer.*

*Il appartient aux femmes d'Europe de sauvegarder la paix de l'Europe, de prendre d'assaut la Bastille de l'égalité, de construire un monde nouveau basé sur la fraternité des hommes.*

Toutes les Françaises seront certainement d'accord sur les conclusions de cet appel : quelle est la mère qui accepterait sans horreur la pensée d'un nouveau conflit? Quelle est la femme qui ne rêve pas d'une entente définitive entre tous les peuples?

Mais pour avoir une véritable portée l'appel de Lady Astor aurait dû cependant tenir compte des réalités. Lorsqu'il s'agit de réaliser la paix, le sentiment seul ne peut suffire et nous sommes pleinement d'accord avec la réponse courtoise, mais ferme, faite à la T.S.F. par la Duchesse de la Rochefoucauld pour rappeler à la députée anglaise la valeur de la parole donnée :

« De même sans doute que les femmes « appartenant aux autres nations, nous « attendons avec espoir le jour béni où « les engagements internationaux ne se- « ront modifiés que d'un commun accord, « où la pitié féminine qui a su adoucir « les horreurs de la guerre sera assez « puissante pour les épargner totalement « aux peuples civilisés. »

D'autre part, si Lady Astor souhaite comme nous la paix entre les peuples, pourquoi la borner aux seuls pays d'Europe? Est-ce pour permettre à ceux-ci de faire la guerre dans les autres continents?

Alors qu'en ce moment même des centaines de femmes et d'enfants éthiopiens sont victimes de bombardements aériens, devons nous oublier, même pour des fins utilitaires, de manifester notre réprobation à ceux qui tuent et notre sympathie à ceux qui souffrent.

Enfin et surtout, nous aurions voulu pour répondre sans arrière-pensée à Lady Astor que celle-ci n'ait pas pris publiquement à la Chambre des Communes une attitude manifestement hostile à la France.

La paix, nous la souhaitons, nous la voulons, mais basée sur le droit, la justice, avec des garanties de moralité qui seules en assureront la valeur et la durée.

C. Brunshvicg

1936-04-04  
n° 1186